

Ville LaSalle, le 10 février 1952

Mon cher chou,

J'espère que tu as passé une journée particulièrement heureuse, hier, le jour de ton anniversaire de naissance. J'ai pensé à toi avec tendresse cinquante fois au moins. J'aurais aimé me trouver avec toi. J'ai bien hâte de me sentir moins fatiguée afin d'aller te rendre visite. Hélas, cela ne va pas vite. Pendant quelques jours, il me semble que je commence à grimper la pente, puis c'est encore une dégringolade. Tout ce que je demande, ce n'est pas une santé parfaite, mais de retrouver, comme cela m'est arrivé à plusieurs reprises, un regain de vitalité.

Le docteur Jasmin et sa femme sont charmants pour moi. Hier soir, ils m'ont amenée à l'auditorium de Saint-Laurent, à une séance de cinéma. J'ai vu quatre films impeccables, peut-être aussi beaux que Farbique; d'abord Louisiana Story, que je t'engage à voir si tu en as l'occasion. C'est un documentaire émouvant, plein de poésie et de tendresse humaine. Ensuite, il y avait, au programme, Nanook, la simple histoire d'une famille esquimaude dans le cercle arctique. C'était aussi fort beau. Enfin, l'idylle d'un couple polynésien, dans les îles des mers du Sud — Tabu puis Industrial Britain. 4 heures de cinéma et pourtant, j'avais à peine l'impression d'avoir été si longtemps assise, immobile sur une chaise dure. Quelle beauté. Il y avait une foule considérable. Enfin, cette soirée m'a plu extraordinairement. La compagnie des Jasmin ajoutait au plaisir de la soirée, car ils sont réceptifs, gens de goût et de sensibilité. Les remarques que nous échangeons manifestaient un plaisir ressenti à l'unisson. J'aurais aimé que tu visses ces beaux films.

À part cette petite sortie, la vie passe quîètement dans mon coin. As-tu reçu les deux grandes lettres provenant de Québec que je t'ai réadressées? J'avais un peu l'impression qu'il pouvait s'agir d'un embêtement. J'espère me tromper.

J'avais mille choses à te conter au téléphone, hier matin. Il n'y a pas de doute, cet instrument me paralyse. N'importe. J'ai été tout heureuse d'entendre ta voix.

Tâche de bien te porter. Je suis contente que tu aies de temps en temps la visite du chat de la maison. Cela doit te rappeler l'attachement du Chi Min pour toi. Il continue tous les matins à te chercher, accourir dans la pièce d'[en] avant et miauler comme s'il espérait te voir surgir. L'amie de Mrs. Creagh n'est pas encore venue le chercher. Ce sera peut-être pour samedi prochain. Il fait beau aujourd'hui. Une neige fraîche, tombée dans la nuit, étincelle au soleil. L'eau du fleuve est bleue et lance de vifs éclats. Mais que j'ai hâte de voir l'hiver prendre fin.

Les précisions que tu me donnes sur ton travail continuent à m'enchanter. Je n'en avais pas besoin, évidemment, pour avoir une pleine confiance en toi. Néanmoins, on est toujours content lorsque les événements nous donnent raison, en corroborant nos convictions intimes. Je te souhaite, mon chou, une année vraiment heureuse. Sois ménager de tes forces et de ta santé, pourtant, et tâche, à travers tes occupations, de prendre un peu d'exercice au grand air. Cela calmera ta tension nerveuse dont tu devrais te méfier, toi aussi.

Je t'embrasse bien tendrement.

*Gabrielle*